

## Chant

Cet après-midi, nous avons reçus, des idées, des mots pour toucher notre esprit, notre intelligence avant d'arriver jusqu'à notre cœur. Ce soir, nous allons parcourir le chemin inverse en partant non pas de mots mais d'une image qui peut commencer par toucher notre cœur avant de toucher notre esprit. Mais notre foi en la résurrection doit bien se vivre sur ces deux pôles celui de la réflexion et celui de l'imprégnation de notre cœur pour en vivre.

En fait, si la Crucifixion appartient au domaine de l'histoire humaine et se prête naturellement à une description artistique détaillée, la Résurrection y échappe complètement. L'icône de la Résurrection n'a pas le but de nous donner des informations sur le moment précis de la Résurrection, mais nous invite à la contemplation du mystère le plus sublime de la foi chrétienne : la victoire de la Vie sur la mort. La mort et le mal n'ont pas le dernier mot dans l'existence du Christ et dès lors dans la nôtre.



Mystère par excellence, la Résurrection du Christ échappe à l'analyse scientifique et aux dissertations savantes. Image liturgique, l'icône prend le relais des mots lorsque ceux-ci achoppent face au mystère.

Entrons dans la prière de l'artisan qui écrit une icône » :

***"Apprends-moi Seigneur au départ de l'ouvrage, là où je suis le plus faible.***

***Aide-moi au cœur du labeur à tenir serré le fil de l'attention.***

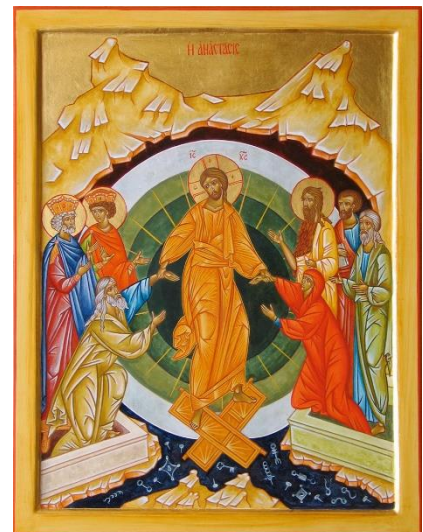
***Et surtout, comble toi-même les vides de mon œuvre :***

***Seigneur, dans tout labeur de mes mains, laisse une grâce de Toi pour parler aux autres,***

***et un défaut de moi pour parler à moi-même."***

## Chant

En Orient, l'icône vénérée à Pâques est celle de la Descente aux Enfers, aussi appelée icône de l'*Anastasis*, c'est-à-dire du « Relèvement » : Parce que ce sont ces deux mouvements indissociables : la descente et le relèvement qui décrivent l'itinéraire du Christ et toute la foi chrétienne. « *Que veut dire : Il est monté ? – Cela veut dire qu'il était d'abord descendu dans les régions inférieures de la terre. Et celui qui était descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux pour remplir l'univers.* » (Ep 4, 9-10) La victoire du Christ est une recreation, un nouveau commencement. Jésus victorieux descend à la rencontre d'Adam et Ève pour les emmener à sa suite dans son triomphe. C'est pourquoi nous disons dans le credo qu'il est descendu aux enfers. Cette « descente » est avant tout une vérité d'ordre théologique, elle exprime le sens le plus





profond du mystère de Pâques : Jésus n'est pas ressuscité pour lui-même, mais pour tous les hommes, symboliquement signifiés dans les deux figures d'Adam et d'Ève.

On trouve la mention du Seigneur brisant les portes des Enfers à plusieurs endroits de l'Écriture, le passage le plus explicite étant certainement la 1<sup>e</sup> Lettre de Pierre : « Le Christ lui-même est mort une fois pour les péchés, juste pour des injustes, afin de nous mener à Dieu. » (3,18). Les psaumes, aussi, rendent témoignage au Seigneur comme à celui qui « brisa les portes d'airain, les barres de fer, il les fracassa » (107,16). Et la liturgie le chante au matin de Pâques : « Le Christ est ressuscité des morts, par sa mort, il a vaincu la mort ; à ceux qui sont dans les tombeaux, il a donné la vie ».



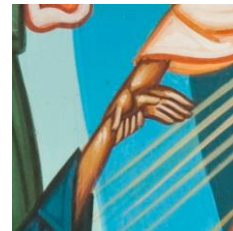
L'icône montre le Christ, source de Vie, au milieu des morts. Le véritable Maître de la Vie est représenté dans la même lumière que dans l'icône de la Transfiguration. Cependant, il est ici en mouvement, car il agit, il accomplit l'œuvre du salut. Jaillissant, il brise les portes de l'enfer qui reposent désormais sous ses pieds. Jésus domine les forces du mal et saisit Adam et Ève pour les arracher vigoureusement de leurs tombeaux.

***Seigneur ressuscité, par ta mort et ta résurrection, tu choisis de nous rejoindre au plus profond de nos ténèbres pour nous en extirper. Je sais que je n'en suis pas digne, mais ta présence ici à mes côtés affirme le contraire. Que je puisse me laisser attirer vers toi Seigneur.***

Chant



De sa main droite le Ressuscité saisit énergiquement la main tendue d'Adam. Ces deux mains scellées ensemble sont comme une greffe de l'humanité pécheresse sur l'arbre de Vie; elles donnent le sens théologique de l'icône.



L'icône de la Descente aux enfers devient en quelque sorte l'icône des retrouvailles de Dieu et de l'humanité. Le premier et le nouvel Adam sont pour la première fois face à face. Le lien est recréé entre Adam et la source de sa vie : la main créatrice de Dieu rattrape Adam dans sa chute jusque dans la mort. Le vieil Adam contemple son libérateur d'un regard joyeux, mais empreint de fatigue. Il tend aussi son autre main, morte, tombante mais restée libre, dans un mouvement de prière reconnaissante.



Ève, elle aussi est saisie, elle aussi accueille son Libérateur, le Fils de Marie, la Nouvelle Eve. Sa main gauche est couverte par le tissu de son habit. Peut-être que cette main désigne le péché qu'elle a commis avec Adam, en mangeant du fruit défendu, péché de désobéissance qui l'a conduite à la mort, c'est-à-dire à la séparation d'avec Dieu. Le péché a été celui d'avoir voulu « mettre la main » sur Dieu, en mangeant du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, qui appartient à Dieu seul. C'est le « Ne me retiens pas ! » (Jn 20, 17) adressé par le Christ à Marie de Magdala dans le Jardin de la Résurrection. La main d'Eve est encore voilée, son regard est encore porté sur elle, mais cette extirpation des ténèbres sera plus forte.



Pour les sauver de la mort, Jésus tire Adam et Eve par les poignets et non par les mains. Car c'est Lui qui vient au secours de tous ceux qui nous ont précédés et les sauve. Ce ne sont pas Adam et Eve qui s'accrochent au Christ, c'est lui qui les prend avec lui, pour les faire vivre avec lui, dans sa gloire. Il leur est seulement demandé de se laisser sauver. En fait, le salut n'est pas le fruit des mérites et des efforts de l'homme. Adam et Eve sont âgés car ils sont le vieil homme que le Christ va transformer en homme nouveau par l'Esprit Saint. La lumière du Christ va pénétrer jusqu'au fond de leurs ténèbres intérieures. Leurs mains touchées par le Ressuscité changent de couleur : elles reçoivent la couleur de la Résurrection.



**Du psaume 72, 23-24 :**

***Moi Seigneur, je suis toujours avec toi, avec toi qui as saisi ma main droite.  
Tu me conduis selon tes desseins ; puis tu me prendras dans la gloire***

Chant





La grotte ouverte montre que le passage, (la Pâque) vers le Père est maintenant libre. Par sa mort, le Christ est entré dans la mort pour que la lumière de la Vie s'infilte dans les ténèbres et fasse éclater ce qui enferme, pour faire resplendir en plein jour la victoire de l'Amour divin. il porte un vêtement de lumière (comme les nouveaux baptisés de la nuit de Pâques). Son corps est d'une taille anormalement grande pour signifier sa puissance.

Il est impossible de dire si le Christ monte ou descend : il semble presque rebondir, prêt à remonter au plus haut des cieux, accompagné de ceux qu'il est venu chercher : Cette remontée est perceptible par la main qui relève et par la courbe des jambes conférant une sorte d'impulsion au reste du corps.



La Mort est vaincue, enchainée, sous la croix des portes du Hadès, les serrures, les cadenas, les clous dispersés signifient que plus rien de tout cela n'est en fonctionnement. Le ressuscité piétine la mort, il foule de ses pieds la porte de la mort qui ne peut plus emprisonner personne, elle est brisée.

Le Ressuscité se profile au centre d'un jeu de trois cercles concentriques qui dans la forme de la mandorle, symbolise le corps de gloire. Chaque cercle prend une coloration plus sombre en allant vers le centre d'un bleu très foncé : c'est le passage de la lumière physique à la lumière spirituelle ! La Transfiguration à l'envers.

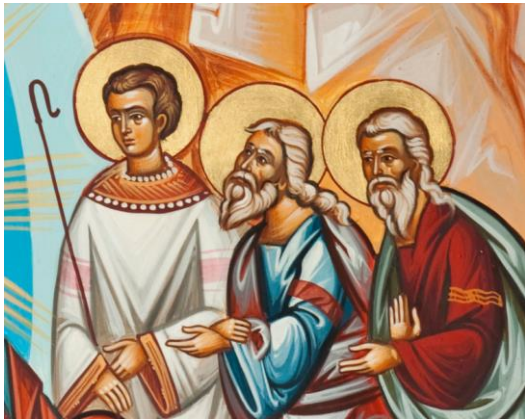
***Ce WE, lors de cette soirée, je veux me laisser éclairer par ta lumière Seigneur, donne-moi d'emprunter ton passage, donne-moi d'entraîner et de saisir ceux que tu viens prendre par la main.***



Chant

Jetons un œil sur les autres personnages. Selon les représentations, nous ne trouvons pas les mêmes.

Derrière Adam des personnages de l'Ancien testament une tête couronnée : c'est David, l'ancêtre du Christ. Lui sont attribués nombre de psaumes c'est lui qui chante dans le Psaume 130 : " Des profondeurs je crie vers toi, écoute mon appel ». Son fils, Salomon construira le Temple de Jérusalem, Au plus près du Christ, les cheveux hirsutes figure Jean-Baptiste, dernier prophète, celui qui désigne Jésus comme le messie, qui le reconnaît comme l'Agneau de Dieu : « voici celui qui enlève le péché du monde »



Derrière Eve, certains y voit Abel le Juste avec sa houlette de berger, Moïse, et un autre juste. D'autres y voit des personnages du nouveau testament ou des contemporains, Certains disent du plus jeune près de Jésus qu'il est le bon larron le premier bénéficiaire de la gloire du Christ : « je te le déclare, aujourd'hui même tu seras avec moi dans la paradis ». Les deux autres peuvent représenter des apôtres, les membres de l'Eglise que nous sommes, et qui sont les témoins de la résurrection et qui se réjouissent, avec toute la création de cette œuvre de salut accomplie par le Christ pour toute l'humanité.

***Écoutons St Paul dans 1 Co : « si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est sans valeur, vous êtes encore sous l'emprise de vos péchés ; et donc, ceux qui se sont endormis dans le Christ sont perdus. Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, » (1 Co 15, 17-22).***

Chant